

avaient été faites pour lui. Il alla droit à la maison de l'Ogre où il trouva sa femme qui pleurait auprès de ses filles tuées. "Votre mari, lui dit le petit Poucet, est en grand danger, car il a été pris par une troupe de voleurs qui ont juré de le tuer s'il ne leur donne tout son or et tout son argent. Dans le moment qu'ils lui tenaient le poignard sur la gorge, il m'a aperçu et m'a prié de vous venir avertir de l'état où il est, et de vous dire de me donner tout ce qu'il a parce qu'autrement ils le tueront. Comme la chose presse beaucoup, il a voulu que je prenne ses bottes de sept lieues que voilà." La bonne femme fort effrayée lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait. Le petit Poucet étant donc chargé de toutes les richesses de l'Ogre s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie.

Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement que les pauvres enfants n'en eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour les tuer. Le petit Poucet en eut moins de peur, et dit à ses frères de s'enfuir vite à la maison, pendant que l'Ogre dormait bien fort et surtout qu'ils ne s'inquiètent pas de son sort. Ils crurent son conseil, et gagnèrent vite la maison.

Le petit Poucet s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges; mais comme elles étaient magiques, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait, de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles

Il y a bien des gens qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'Ogre. Ils assurent que lorsque le petit Poucet eut chaussé les bottes de l'Ogre, il s'en alla à la Cour, où il savait que le Roi se faisait du souci à propos d'une armée qui était à deux cents lieues de là. Il alla, disent-ils, trouver le Roi, et lui dit que s'il le souhaitait, il lui rapporterait des nouvelles de l'Armée avant la fin du jour. Le Roi lui promit une grosse somme d'argent s'il y arrivait. Le petit Poucet rapporta des nouvelles dès le soir même, et il gagna tout ce qu'il voulait; car le Roi le payait parfaitement bien pour porter ses ordres à l'Armée. Il se trouvait quelques femmes qui le chargeaient de lettres pour leurs maris soldats. Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courtier, et y avoir amassé beaucoup de

bien, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des habits à son père et pour ses frères; et par là il les établit tous.

MORALITE

On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants, Quand ils sont tous beaux, bien faits et Et d'un extérieur qui brille ; Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot, On le méprise, on le raille;



Une famille pauvre, des enfants, des cailloux...Ça vous rappelle quelque chose ?

[mis en page par Cyclecole.net](http://Cyclecole.net)